SÉANCE 1 Quel rôle les médias ont-ils joué dans « l'affaire Tarnac » ?

France 2, « L'affaire Tarnac »

David Pujadas. [1] Dans l'actualité ce soir. Une vague d'arrestation après les actes de vandalisme du week-end à la SNCF. Dix personnes sont en garde à vue. Il s'agit de militants d'ultra-gauche[1] ou d'anarchistes[2]. [...]

L'enquête n'a donc pas traîné après des actes de sabotage concertés contre la SNCF le week-end dernier. Vingt personnes ont été arrêtées ce matin. Dix sont toujours en garde à vue. Elles sont toutes issues, je vous le disais, des milieux ultra-gauche. Aucun des suspects n'appartient à la société.

Reportage Audrey Goutard, Mathias Barrois.

[2] Le chef du commando a été arrêté avec son principal lieutenant dans ce petit village de Corrèze où le groupe avait établi son QG[3]. [3] Au même moment à Paris étaient interpellés sa compagne et ses parents. En tout sept hommes et trois femmes âgés d'une trentaine d'années. Une opération éclair car les policiers connaissaient bien leur cible [...]

Le groupe croyait opérer dans l'ombre. En fait les enquêteurs étaient à ses trousses depuis le mois de mai épiant ses déplacements. Par deux fois au moins, des membres du commando avaient été repérés rodant autour des voies ferrées sur les lieux mêmes des sabotages [4].

France 2, Journal de 20 h, « L'affaire Tarnac » (bande-son de 1:11 à 2:11), le 11 novembre 2008, Ina, 2008.

1. **Ultra-gauche** : mouvements situés à l'extrême gauche.
2. **Anarchiste** : qui refuse l'ordre établi, le pouvoir de l'État et des Églises.
3. **QG** : quartier général.

Une du journal *Libération*

Cosmétique
En période de crise, l'Oréal n'est plus la plus belle
Page 10
Parti socialiste
Royal, un peu plus près de la candidature
Page 6
Cinéma
«Serbis», crasse et splendeur aux Philippines
Page 15
Libération
Sabotages du réseau TGV
L'ultra gauche déraille
Selon le gouvernement, les personnes interpellées hier dans le cadre de l'enquête sur les dégradations des voies ferrées appartiennent à la mouvance «anarcho-autonome». Page 2
Les «sœurs» à l'assaut du Grand Orient Page 30

Une du journal *Libération*, 12 novembre 2008.

CATHERINE GOUËSET, « Comment les médias ont traité l'affaire de Tarnac »

Quand la police, à la recherche des auteurs des sabotages du TGV, a interpellé une dizaine de jeunes dits de « l'ultragauche » à Tarnac en Corrèze, en novembre 2008, les médias n'ont pas su garder de distances vis-à-vis des informations des autorités judiciaires et policières, et ils ont mis plus où moins de temps à se démarquer de la version officielle de ce que l'on commence à qualifier de scandale d'Etat.

Catherine Gouëset, « Comment les médias ont traité l'affaire de Tarnac », *L'Express*, le 15 janvier 2010.

DANIEL SCHNEIDERMANN, « Fabrication d'épouvantail, mode d'emploi »

Quelques jours plus après sa Une « L'Ultra-gauche déraille », le journal Libération *publie l'article suivant.*

Stupeur et consternation ! Les terroristes « d'ultragauche » accusés par la ministre de l'Intérieur d'avoir saboté des caténaires[1] de TGV, vivaient paisiblement à Tarnac, petit village de Corrèze. Ils y tenaient même l'épicerie-bar. Les habitants du village expriment tout le bien qu'ils pensaient de leurs commerçants uniques. Qu'à cela ne tienne. Les journaux télévisés unanimes brodent sur la clandestinité du groupe, « qui avait balancé ordinateurs et téléphones portables ». Une épicerie, peut-être, mais « une épicerie tapie dans l'ombre », précisa fort sérieusement un journaliste de France 2.

Le journalisme policier est un art difficile. Il ne s'agit pas seulement de recueillir les confidences des enquêteurs, et de tenter tant bien que mal de séparer infos et intox. Il faut encore leur donner la forme d'un roman conforme à ce qu'attendent, selon les cas, les lecteurs, la hiérarchie du journal, ou le ministère. D'où la fabrication ultrarapide « d'épicerie tapie dans l'ombre », d'un « commando » composé d'un « cerveau » et de « lieutenants » réfugiés dans un « QG » ou de « nihilistes[2] potentiellement très violents ».

[...] Ça ferait rire, si ça ne faisait pas peur. Ça ferait peur, si ça ne faisait pas rire.

Daniel Schneidermann, « Fabrication d'épouvantail, mode d'emploi », *Libération*, 17 novembre 2008.

1. **Caténaire** : système de suspension au dessus des voies de chemin de fer.

2. **Nihilisme** : système de pensée s'opposant à la contrainte exercée sur les individus et recherchant la liberté absolue.

LECTURE

Étude du journal télévisé

1 Comment sont présentées les personnes arrêtées ? Relevez tous les termes les concernant et groupez-les par champs lexicaux. Quelles remarques pouvez-vous faire ?

2 Comment comprenez-vous la phrase : « Aucun des suspect n'appartient à la société » ? Quel effet vise-t-elle ?

Étude de la Une de *Libération*

3 Expliquez le jeu de mot sur lequel le principal sujet est traité. Quelle image est ainsi donnée par le journal des personnes arrêtées ?

Étude des articles

4 Que reproche Catherine Gouëset aux médias dans « l'affaire Tarnac » ?

5 Quelle est la visée de l'article de Daniel Schneidermann ? Comparez ce qu'il dit des personnes arrêtées et les expressions mises entre guillemets qui parsèment l'article. Quelles remarques pouvez-vous faire ?

6 Lignes 9 à 11 : quelles sont, d'après cet extrait, les deux premières étapes du « journalisme policier » ?

7 « Il faut encore leur donner la forme d'un roman conforme à ce qu'attendent, selon les cas, les lecteurs, la hiérarchie du journal, ou le ministère » : après avoir expliqué la phrase, dites comment Daniel Schneidermann semble analyser les dérives journalistiques qu'il vient de dénoncer.

Mise en relation

8 Comparez la Une de *Libération* et l'article de Daniel Schneidermann paru dans *Libération* le 17 novembre 2008. Quelles remarques pouvez-vous faire ? Quelle conception du métier de journaliste cette confrontation permet-elle ?

ÉCRITURE ET ORAL

9 Répondez à la question posée en début de séance : **quel rôle les médias ont-ils joué dans « l'affaire Tarnac » ?**